

Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1933-08-17

Auteur : Rolland de Renéville, André (1903-1962)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rolland de Renéville, André (1903-1962), Lettre d'André Rolland de Renéville à Jean Paulhan, 1933-08-17, 1933-08-17.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15781>

Copier

Information sur la lettre

Date 1933-08-17

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 21/04/2022 Dernière modification le 28/11/2025

MINISTÈRE
DE LA JUSTICE

DIRECTION

BUREAU

N°

Expédié le

19

17 Août 1933 - Paris.

Mon cher Ami

J'ai adressé le 7 Août à l'imprimerie Paillart ma chronique sur le Surréalisme, en y joignant le petit mot que vous m'avez adressé à cet effet. Je n'ai pas encore reçu l'avis de réception, mais je vous salue de tout coeur. - Si cette chronique passe dans le prochain N° comme vous m'avez dit, je voudrais en recevoir les épreuves, car je désire modifier qq. lignes du passage de mon Pysta

ARCHIVES PAULHAN

sur les Vases communicants. Voulez-vous me
faire savoir si je puis compter recevoir les
épreuves à Temps. Dans l'affirmative,
devrai-je vous les renvoyer avec les corrections,
ou les retourner directement à Paillard?

J'ai par hasard rencontré avant hier
Sic Breton à la Terrasse de la Coupole.
Nous avons échangé quelques mots. Il s'est dit
désigné au point de friser "internement
pour confusion mentale." Sa position serait inté-
rissable. On ne le tâte pas à gauche. On le
détoste à droite. Je lui ai répondu que tout cela
me paraissait naturel et prévisible. Je n'ai
pu d'autre part le décider à revenir vers la
N.R.F. Il semble éprouver des à des de
vous une grande gêne. J'aurais aimé mener

à bien la démarche dont vous
ne saurez charge, mais j'en prévoyais
trop l'inutilité !... Et d'ailleurs je
ne suis pas certain que nous ayions
le regretter outre mesure : que
pouvons-nous attendre de neuf
de surcélébration ?

ARCHIVES PAULHAN

Cassilda et moi sommes presque
seuls à Paris. Tous nos amis
sont absents. Cassilda a pu même
à bien une Toile, et j'en suis
henné. De mon côté je travaille
un peu - moins que je ne le vou-
drais sans doute - mais à peu près
régulièrement.

J'espère que vous passerez d'agréables moments
de repos à Port-Cros, et que les insectes
ne vous rappellent pas fâcheusement les
littérateurs, ni les coups de bec des oiseaux sur
les arbres, les touches des machines Remington.

Veuillez transmettre l'expression de
ma respectueuse amitié à Madame Paulhan,
et me croire votre cher ami tout cordia-
lement resté.

A. Rolland de Renéville

33 rue Delambre

Paris

/14 =/